

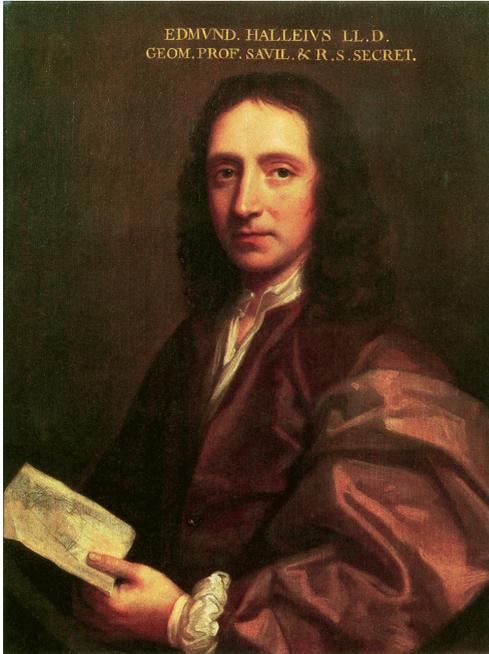
Reconnaissons-le, l'histoire d'Angleterre n'est pas bien connue chez nous. Et on devrait plutôt parler d'histoire de Grande-Bretagne, englobant non seulement l'Angleterre, mais aussi l'Écosse, l'Irlande et le Pays de Galles, composantes britanniques indissociables dans leur évolution au cours des siècles. En voici un épisode à l'origine d'une constellation éphémère due à Edmond Halley, cet astronome anglais dont le nom nous est familier pour d'autres raisons.

Le 30 janvier 1649, le roi Charles I<sup>er</sup> est exécuté à Whitehall (Londres) au plus fort de la Guerre Civile Anglaise. Quelques jours plus tard, le 6 février 1649, son fils est proclamé roi de Grande-Bretagne et d'Irlande sous le nom de Charles II par le parlement écossais à Edinburgh. Le parlement anglais par contre ne le reconnaît pas et prend une résolution rendant illégale la décision des écossais. L'Angleterre vit alors une phase intermédiaire, un interrègne qui est *de facto* une république sous l'autorité d'Oliver Cromwell (1599-1658). Lors de la bataille de Worcester du 3 septembre 1651, un affrontement particulièrement sanglant<sup>1</sup>, les troupes parlementaires de Cromwell défont les royalistes de Charles II. Celui-ci doit chercher refuge en Europe continentale (France, Pays-Bas). Après le décès de Cromwell en 1658, il est décidé de rétablir la



**Fig. 1 – Portrait du roi Charles II (1630-1685) pendant son exil (vers 1653) par Philippe de Champaigne.**

<sup>1</sup> 3 000 hommes tués, 10 000 autres faits prisonniers.



**Fig. 2 – Portrait d’Edmond Halley (1656-1742) aux environs de 1687 par Thomas Murray.**

articles sur le Système solaire et les taches du Soleil. En quittant Oxford en 1676, Halley visita l’île de Sainte-Hélène<sup>4</sup>. Sur une colline portant aujourd’hui son nom, il établit un observatoire doté d’un grand sextant et entreprit de cataloguer les étoiles de l’hémisphère austral. Il y observa un transit de Mercure et réalisa que l’observation d’un transit de Vénus permettrait de déterminer la taille réelle du Système solaire. Halley rentra en Angleterre en mai 1678. Il gagna la considération d’astronomes tels que Hevelius (auquel il rendit visite), mais s’attacha également à bien d’autres sujets non-astronomiques.

Avec un personnage aussi formidable, l’exhaustivité est impossible dans l’espace réduit de cet article (la biographie mentionnée en Note 2 comporte environ 550 pages). Disons seulement que l’on doit à Halley l’identification de l’échauffement solaire comme source des mouvements atmosphériques, une carte des vents et des moussons, la relation entre la pression barométrique et la hauteur au-dessus du niveau de la mer, etc. Il conçut une cloche de plongée et un modèle de boussole magnétique. Il publia un article sur les rentes viagères et son travail influença le développement des sciences actuarielles. En 1698-1700, il étudia

monarchie et Charles II est invité à rentrer au pays. Le 29 mai 1660, jour de son 30<sup>e</sup> anniversaire, il est acclamé à son retour à Londres.

La fuite de Charles II vers l’Europe ne fut pas de tout repos. L’histoire a notamment retenu cet incident où il dut rester caché longtemps dans un chêne du domaine de la Boscobel House pour échapper à une patrouille parlementaire. En p. 79 de son ouvrage sur Halley<sup>2</sup>, Alan Cook mentionne que, en signe de fidélité à la monarchie, les feuilles de chêne furent largement arborées aux dates anniversaires de ce jour mémorable, une coutume qui continua jusqu’au début du xx<sup>e</sup> siècle, du moins dans les campagnes de l’Essex.

Né dans une famille aisée (son père était fabricant de savon), Edmond<sup>3</sup> Halley (1656-1742) montra un grand intérêt pour les mathématiques dès son enfance. En 1673, il entra au Queen’s College d’Oxford et publia des

4 Sainte-Hélène est cette île volcanique de l’Atlantique Sud (~16° de latitude Sud et ~6° de longitude Ouest) où Napoléon Bonaparte fut exilé après sa défaite à Waterloo (18 juin 1815) et où il décéda (5 mai 1821). Aujourd’hui, Sainte-Hélène constitue un territoire britannique d’outre-mer avec les îles d’Ascension et de Tristan de Cunha. L’île d’Ascension est également volcanique et est située à ~1 600 km des côtes africaines et ~2 250 km de l’Amérique du Sud. Elle compte une population d’environ 900 habitants pour 88 km<sup>2</sup>. Outre la présence d’une base de la Royal Air Force (utilisée aussi par la US Air Force), elle est utilisée pour le suivi des lancements de fusées de l’Agence Spatiale Européenne. Une des activités lucratives de l’île semble être celle d’émissions philatéliques de toutes sortes dont un exemple est donné en Fig. 8.

2 Cook, A. 1998, *Edmond Halley*, Clarendon Press, Oxford, xvi + 540 pp. (ISBN 0 19 850031 9).

3 Parfois orthographié Edmund. Halley lui-même utilisait Edmond.



**Fig. 3 – La comète de Halley lors de son dernier passage en 1986.**  
*Photo prise le 8 mars 1986 par W. Liller dans le cadre de l'International Halley Watch Large Scale Phenomena Network (NSSDC's Photo Gallery, NASA).*

les variations du magnétisme terrestre dans l'Atlantique entre les latitudes  $+52^\circ$  et  $-52^\circ$ . Dans le *Synopsis Astronomia Cometicæ* publié en 1705, Halley suggéra que les observations d'une grande comète en 1456, 1531, 1607 et 1682 étaient relatives à un seul et même objet dont il annonça le retour pour 1758. Halley ne vécut pas jusqu'à lors, mais laissa son patronyme à cette comète d'une périodicité de 75,3 années<sup>5</sup>. En 1720, Halley était devenu le second *Astronomer Royal* britannique, succédant à John Flamsteed (1646-1719).

Le 7 novembre 1678, Halley présenta à la Royal Society une carte céleste de l'hémisphère austral reprenant ses observations. Elle incluait une nouvelle constellation, *Robur*

*Caroli*, le Chêne de Charles, en référence à l'incident mentionné ci-dessus. Avec cette gratitude courtisane, Halley remerciait le monarque de l'avoir recommandé à la Compagnie des Indes Orientales pour ses expéditions maritimes. En échange, le monarque conféra à Halley le titre de Master of Arts. Halley fut aussi élu Fellow de la Royal Society le 30 novembre 1678.

La constellation créée par Halley piocha littéralement sur le Navire Argo (*Argo Navis*<sup>6</sup>), cette constellation très étendue décrite par Ptolémée dans son *Almageste*. De ce fait, peu d'astronomes la reconnurent et elle tomba assez rapidement en désuétude. *A fortiori*, ne fait-elle pas partie aujourd'hui des constella-

<sup>5</sup> Voir « L'International Halley Watch » (*Le Ciel* 47, 1985, 260-262) et « Une boucle de Halley » (*Le Ciel* 47, 1985, 299-301). Le dernier passage de cette comète au périhélie date du 9 février 1986, le prochain est attendu pour le 28 juillet 2061. Avec l'allongement de la durée de vie, de plus en plus de personnes devraient pouvoir assister à deux passages ... pour autant que l'objet ne se désintègre pas comme certains le prédisent.

<sup>6</sup> Voir « Stanley » (*Le Ciel* 70, 2008, 392-398).

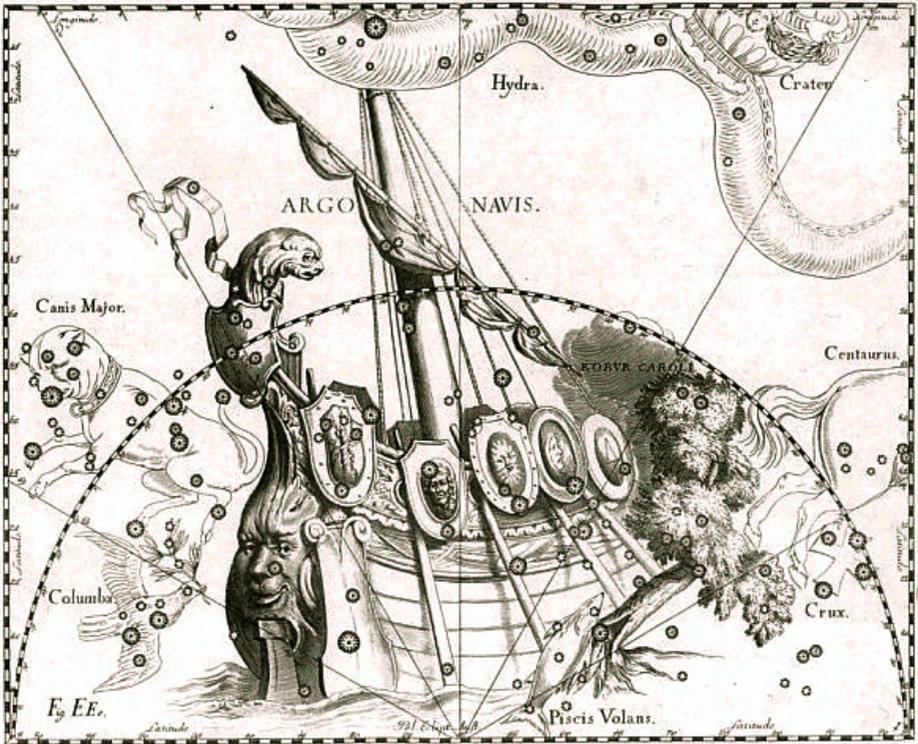


Fig. 4 – La constellation Robur Caroli (en bas à droite) dans l’atlas d’Hevelius.

tions « officielles », c’est-à-dire les 88 constellations retenues par l’Union Astronomique Internationale<sup>7</sup>. On la trouve néanmoins représentée dans différents atlas, entre la Croix du Sud (*Crux*<sup>8</sup>) et le Poisson Volant (*Volans*<sup>9</sup>), sous différentes appellations : *Robur Caroli*, *Robur Caroli II*, *Robur Carolinum*. Dans son ouvrage, Cook utilise *Robur Carolina* que nous n’avons pourtant vu sur aucun atlas.

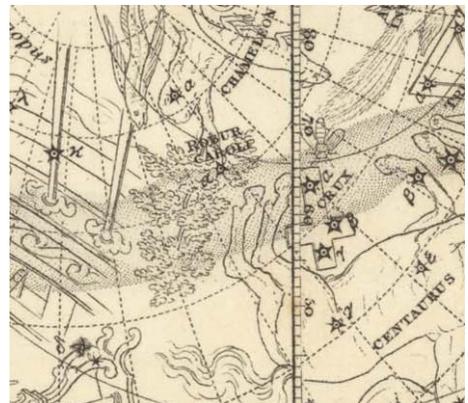


Fig. 5 -- L’astérisme Robur Caroli (au centre) extrait de la planche 28 de l’atlas d’Alexander Jamieson publié à Londres en 1822.

7 Voir « Lu mohèt » (*Le Ciel* 67, 2005, 354-356) pour l’histoire de l’adoption des constellations actuelles.

8 Voir « La croix vagabonde » (*Le Ciel* 73, 2011, 132-136) qui aussi reprend la liste des constellations officielles, classées par ordre de taille croissante.

9 Voir « Êtres d’eau » (*Le Ciel* 73, 2011, 296-302).

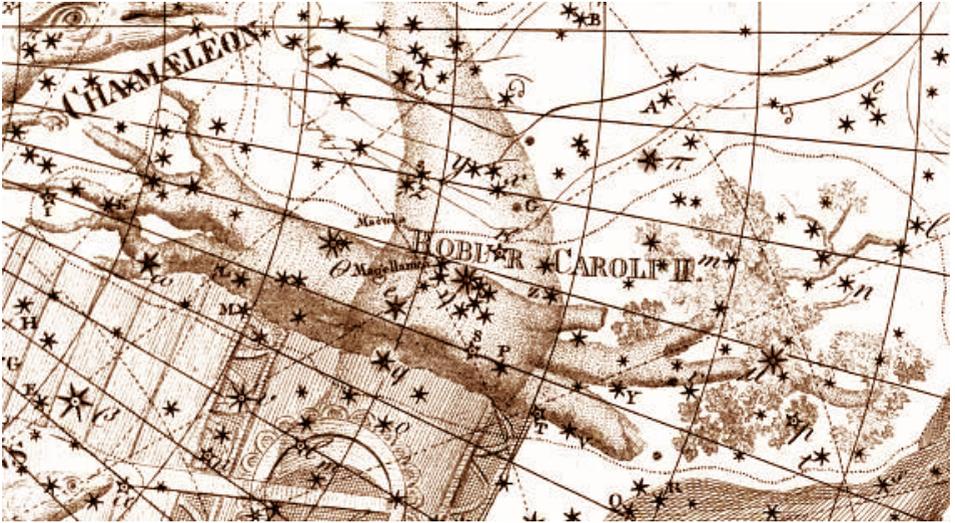
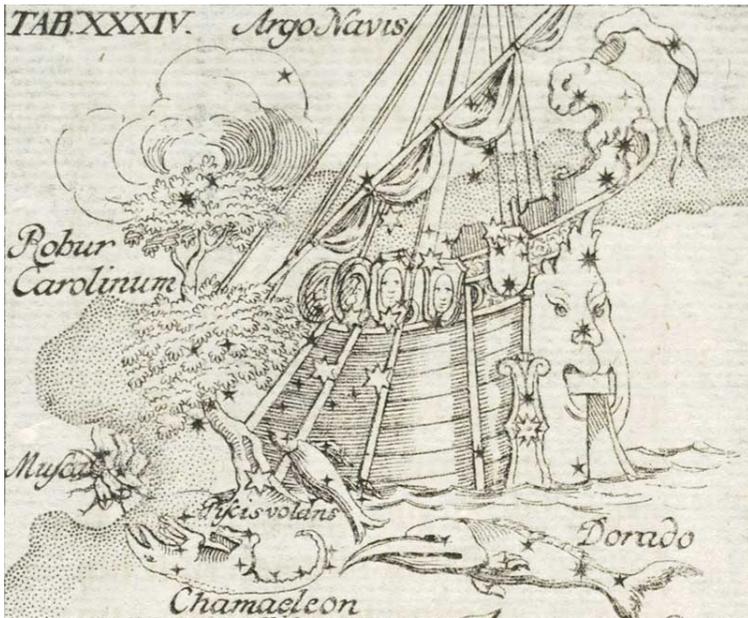


Fig. 6 – La constellation, ici appelée Robur Caroli II, dans l'atlas de Bode (1801).

Fig. 7 -- Une représentation peu connue du Chêne de Charles est offerte dans les planches du Vorhof der Stern-Wissenschaft oder Astronomie de Christian Pescheck publié à Bautzen en 1729.





*Fig. 8 – Feuillet philatélique émis par l’île d’Ascension en 2006 (voir texte). On y reconnaît sur la gauche la constellation Robur Carolinum (King Charles’ Oak) et le sextant utilisé par Halley, ainsi que, sur les timbres eux-mêmes, l’évocation de la comète de Halley et des lignes de variation magnétique mesurées par celui-ci. À noter que le prénom de Halley est ici orthographié Edmund.*